



Léo BERGOFFEN



Né le 30 octobre 1922 à Berlin, issu d'une famille juive austro-hongroise, il a 11 ans, lorsqu'il doit, en 1933, défiler devant le nouveau chancelier Hitler.

Les années qui suivent deviennent très difficiles pour les Juifs en Allemagne, qui se voient exclus de la vie sociale et économique du Reich, jusqu'à la Nuit de Cristal, en novembre 1938, où ils seront directement persécutés. La famille Bergoffen fuit donc le pays pour venir se réfugier à Angers en 1939.

À la suite de l'arrestation de personnalités juives angevines, en 1942, Léo Bergoffen décide de se réfugier en zone libre pour travailler et se mettre en sécurité.

Ses parents sont arrêtés à Angers et déportés le 20 juillet 1942 vers Auschwitz. Ils ne reviendront pas.

Le 26 août 1942, il est également arrêté lors de la première rafle en zone libre. Après avoir été transféré dans plusieurs camps, il arrive à Auschwitz-Birkenau durant l'été 1944.

« L'essentiel, c'était presque, dès le départ, la nourriture.
Moi, j'avais 20 ans, j'avais faim et il n'y avait rien ! ».

Il est évacué du camp le 18 janvier 1945 et connaît les marches de la mort jusqu'à ce que les Russes interviennent le 11 mai 1945.

Rapatrié à Paris, il rentre à Angers au mois de juillet et assiste quelques semaines plus tard à une conférence du Docteur Lazard Moscivici, à Vernueil-le-Fourrier, dans le Maine-et-Loire, où il rencontre celle qui allait devenir sa femme, Odette Blanchet.

Généralement accompagné de son épouse, Léo Bergoffen témoigne, le plus souvent qu'il peut, dans les établissements scolaires du département.